



6 avril 1941

Kenneth Campbell torpille le *Gneisenau* à Brest

L'avion contre le navire

La bataille des Dardanelles en 1915 voit le premier emploi opérationnel de l'aviation dans la lutte antinavire, lorsque des hydravions *Short Type 184* de la *Royal Navy* y torpillent plusieurs cargos ottomans. Cependant, rares sont ceux qui entrevoient le potentiel de l'aviation dans la guerre navale, en raison notamment des faibles performances des avions de l'époque. Les choses commencent à évoluer à partir de 1921. Cette année-là, au cours d'exercices menés par le général William « Billy » Mitchell, des avions américains coulent les cuirassés *Ostfriesland* et *Alabama*. Certes, ces résultats obtenus sur des cibles fixes et sans opposition font débat, mais la vulnérabilité des grands navires face aux attaques aériennes est démontrée. Dès lors, le concept de bombardier torpilleur se répand à travers le monde.



DR

Dans les années 1930, plusieurs pays développent des avions torpilleurs multimoteurs, destinés à frapper à longue distance depuis la terre ferme. C'est ainsi que les Britanniques mettent en service en 1939 le *Bristol Beaufort*, un bimoteur capable d'une distance franchissable de 2 500 kilomètres et armé d'une torpille ou de 907 kilos de bombes. Cet appareil moderne équipe notamment le 22 *Squadron*, dépendant du *Coastal Command* de la *Royal Air Force*, au sein duquel sert le lieutenant Kenneth Campbell. Affecté comme pilote en septembre 1940, il fait rapidement ses preuves en torpillant deux navires marchands allemands en mars 1941. Il est donc désigné pour une mission de la plus haute importance le 6 avril suivant.



DR

Une cible prioritaire

Depuis le 22 mars 1941, le port de Brest abrite les croiseurs de bataille *Scharnhorst* et *Gneisenau*, les plus puissants navires allemands de l'époque. D'un déplacement de 38 000 tonnes et armés de neuf canons de 280 mm, ces bâtiments sèment la terreur dans l'Atlantique depuis le début de la guerre et sont responsables de la perte de nombreux navires britanniques, dont le porte-avions *Glorious* en juin 1940. Plusieurs raids de bombardement visent les navires allemands entre leur arrivée et le 5 avril, sans toutefois les endommager. Les Britanniques décident donc d'envoyer les avions torpilleurs du 22 *Squadron* à l'assaut.

L'attaque de Kenneth Campbell

Lorsqu'ils arrivent au-dessus de la rade de Brest le 6 avril 1941, les appareils britanniques sont pris à partie par près d'un millier de canons antiaériens (*Flak*) de tous calibres. Malgré l'intensité du feu, Campbell descend à 15 mètres d'altitude et fonce sur le *Gneisenau*, qui est amarré à l'abri d'une jetée au fond du port. Passant par-dessus la digue, il largue sa torpille à moins de 500 mètres et touche sa cible près de sa tourelle arrière. Ne pouvant s'échapper à basse altitude à cause du relief, Campbell doit remonter en chandelle. S'exposant ainsi aux canons allemands, le *Beaufort* est immédiatement touché par la *Flak* et s'écrase dans le port, tuant ses quatre occupants.



DR

Retrouvés par les Allemands, les corps du lieutenant Campbell et de son équipage, le sergent-chef Ralph Walter Hillman et les sergents James Philip Scott et William Cecil Mulliss sont enterrés avec les honneurs par leurs adversaires.

Décoré de la *Victoria Cross* à titre posthume pour son action, Kenneth Campbell a réussi à immobiliser le *Gneisenau* pendant six mois. Réparés mais toujours sous la menace des raids britanniques, les navires allemands finiront par évacuer Brest le 11 février 1942.

Adjudant Thomas Wagner, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD

